ASSEMBLÉE NATIONALE

8ème législature

Commerce et réparation

Question écrite n° 35807

Texte de la question

M Claude Lorenzini appelle l'attention de M le ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, sur le fait que le règlement de la Communauté prévoit qu'un particulier peut acheter le véhicule de son choix dans n'importe quel pays de la CEE. Des revues spécialisées relayées par la radio font actuellement la démonstration qu'il est possible pour les Français de réaliser un gain de 20 à 30 p 100 en achetant à l'étranger une voiture de marque française. Si le fait est vérifié, il s'agit, à terme, d'un risque commercial grave pour les réseaux de vente français. Il aimerait recueillir le sentiment ministériel sur les causes de cette situation, son mécanisme et son étendue et les remèdes qu'elle appelle.

Texte de la réponse

Reponse. - prix selon le prix dans lequel celle-ci est vendue. Mais les écarts de l'ordre de ceux cités par l'honorable parlementaire concernent uniquement le Danemark ; ils sont dus à la fiscalité indirecte à taux très élevée en vigueur dans ce pays qui incite les constructeurs à établir leurs prix hors taxes à un niveau sensiblement plus bas que celui en vigueur dans les autres pays. La commission des communautés européennes a tenu compte de ce problème lors de l'élaboration du règlement communautaire dont il fait état. Les différences de prix hors taxes constatées dans le reste de la communauté tiennent à plusieurs causes notamment l'intensité de la concurrence et la politique commerciale des constructeurs qui consentent parfois un effort particulier pour s'implanter sur un marché : elles n'ont toutefois pour effet que des écarts bien inférieurs à ceux mentionnés qui sont, entre les prix hors taxes en Belgique et en France, de l'ordre de 0 à 14 p 100 pour les marques françaises selon les revues spécialisées. Par ailleurs les réglementations nationales ou les habitudes locales conduisent les constructeurs à vendre des véhicules dont les équipements diffèrent d'un pays à l'autre. Il appartient naturellement aux consommateurs de s'informer très précisément sur ce point en vue d'établir des comparaisons valables. Cet ensemble d'éléments, ainsi que les frais indispensables pour importer un véhicule acheté dans un autre Etat doivent être pris en compte avant de procéder à un tel achat. De ce fait les importations par des particuliers demeurent limitées. L'alignement des normes techniques et la suppression des formalités administratives propres à chaque pays pourraient à l'avenir modifier cette situation. Il appartient aux constructeurs de se préparer à cette situation et d'adapter en conséquence leurs politiques commerciales dans les divers pays où ils vendent leurs produits.

Données clés

Auteur : [M. Lorenzini Claude](#)

Circonscription : - RPR

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 35807

Rubrique : Automobiles et cycles

Ministère interrogé : économie, finances et privatisation.

Ministère attributaire : économie, finances et privatisation.

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 25 janvier 1988, page 320

Réponse publiée le : 9 mai 1988, page 2014